

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Mercredi 24 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Val-Richer, Mercredi 24 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amis et relations](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Loi du 31 mai 1850](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1851-09-24

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3072, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mercredi 24 Sept 1851

J'ai trouvé, en y rentrant, ma maison assez triste. Ma petite fille est de nouveau très souffrante des entrailles et mon gendre souffre toujours d'une névralgie faciale obstinée. J'espère qu'un climat chaud et sec fera du bien à ces deux santés. Les médecins disent qu'ils en sont convaincus.

Je viens de parcourir ceux de mes journaux qu'on ne reçoit pas à Broglie, entr'autres le Pays. Certainement M. de Lamartine travaille à être le Ministre du Président forcé de se rapprocher du parti républicain. Sa réprimande à M. de la Guéronnière, n'est qu'un jeu convenu et il n'est pas, au fond hostile à la réélection du Président. M. de Lamartine aurait peut-être, dans cette visée, quelques chances de succès, si les partis monarchiques s'obstinent à défendre absolument, et sans admettre aucune transaction, la loi du 31 Mai. Mais cela n'est pas, et d'après mes conversations de Broglie, on est bien près de s'entendre pour modifier cette loi de manière à contenter les légitimistes sans contenter la Montagne. C'est là le problème si la modification proposée est vivement combattue à gauche et acceptée à droite, elle sera bonne, et facilitera beaucoup les élections prochaines. Il me paraît que c'est M. Léon Faucher, qui est encore l'opposant à cette modification. On se promet qu'il se rendra.

Je reviens sur M. de Chasseloup. Broglie croit que, politiquement, c'est lui qui a le plus d'intelligence, parmi les ministres actuels, et qui donne les meilleurs conseils. J'attends la poste sans impatience ; elle ne m'apportera rien de vous ce matin ; votre lettre aura été à Broglie. Je n'ai pas été à temps de vous avertir que je revenais ici sur le champ.

11 heures

La poste m'apporte une longue lettre de Gladstone que je vous enverrai. Je l'ai à peine parcourue. D'une grande candeur et modeste, mais ne changeant rien à ce que je pense du fond. Il met avec soin Lord Aberdeen, en dehors de sa publication. Je trouve dans le Messenger de l'Assemblée, un article qui n'est pas sans importance, pour la fusion et contre la candidature de Louis Napoléon, par conséquent pour la candidature de Changarnier. S'il s'était conduit depuis 18 mois avec habileté et mesure, cela serait sérieux. L'entrevue du Roi de Naples et de l'Empereur d'Autriche serait bonne. Croit-on qu'elle ait lieu ? Adieu, adieu. J'aimerai mieux la poste de demain que celle d'aujourd'hui ; elle m'apportera vos deux lettres à la fois. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 24 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-09-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4066>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 24 sept. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

3072  
Vat. Br. 124. 24 sept. 1891

J'ai trouvé, en y retournant, ma  
maison assez triste. Ma petite fille en a  
deux ou trois souffrances de la toux, et  
mon grand souffre toujours d'une névralgie  
faciale obstinée. J'espère qu'un climat chaud  
et sec fera du bien à ces deux enfants. Les  
médecins disent qu'ils en sont guérissables.

Je viens de parcourir ceux de mes  
jeuneaux qu'on ne retient pas à Braglie,  
notamment le Sup. Certinement m<sup>r</sup> de  
Lamarque travaille à être le ministre du  
Président pour se rapprocher du parti  
républicain. La réprimande à m<sup>r</sup> de la  
Vieillemonnaie n'est qu'un jeu d'enfant, et  
il n'est pas, au fond, hostile à la réélection  
du Président. M<sup>r</sup> de Lamarque aurait  
peut-être, dans cette ville, quelques chances  
de succès si les partis monarchiques  
s'abstenaient d'opposer absolument, et sans  
admettre aucune transaction, la loi du 31 mai.  
Mais cela n'est pas, et d'après ma conversation  
de Braglie on est bien près de l'entendre.

peut modifier cette loi de manière à contenter  
les légitimistes, sans contredire la montagne.  
C'est là le problème, si la modification  
proposée est sérieusement combattue de gauche  
et acceptée à droite, elle sera bonne, et  
facilitera beaucoup les élections prochaines.  
Il me paraît que c'est M. Léon Faucher qui  
est encore l'opposant à cette modification.  
Au cas contraire, quel est le remède.

Je reviens sur tout de Chateaufort. Broglie demain qui elle d'aujourd'hui, elle m'apportera  
ce qui, politiquement, est lui qui a le  
plus d'intelligence, parmi les ministres actuels,  
et qui donne le meilleur conseil.

J'attends la poste avec impatience, elle ne  
m'apportera rien de vous ce matin, votre  
lettre aura été à Broglie. Je n'ai pas  
été à temps de vous écrire que je venais  
ici sur le champ.

Il faut.

La poste m'apporte une longue lettre  
de M. de Broglie que je vous enverrai de lui  
à peine parvenue. Elle paraît contenir  
à ma connaissance, ne changeant rien à ce  
que je pense du fond. Il me paraît donc  
sans intérêt de la publier.

Je termine dans le message de l'Assemblée un  
article qui n'est pas sans importance, pour la  
question et contre la candidature de Louis Napoléon,  
par conséquent pour la candidature de Changarnier.  
Il s'agit surtout depuis 18 avril avec l'habileté  
de M. de Broglie, cela serait intéressant.

L'entretien du Roi de Naples, et de l'Empereur  
à Vienne, serait bon. C'est en quelle est l'avis?

Mais, mais, l'aimable mien, la poste de  
vous deux lettres à la fin. Bien.